

Présentation des auteurs

Fabienne Baidier travaille dans une perspective féministe en sociolinguistique et en sémantique. Son livre (*Hommes galants, femmes faciles*, 2004) déconstruit le discours des lexicographes depuis les premiers dictionnaires attestés en langue française jusqu'au discours sur le « *Gender empowerment* » des institutions. Ses travaux (*Nouvelles questions féministes*, 2007, 2008 ; *Modern and Contemporary France*, 2010 par exemple) analysent le discours soit des ontologies, soit de la presse, pour affirmer la construction de la catégorie « être humain » par le choix d'énoncés, choix souvent dicté par une volonté de contrôle ou de pouvoir.

Enrica Bracchi est docteur de recherche d'études italiennes à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense et à l'Université Alma Mater Studiorum de Bologne. Elle est chargée d'enseignement au Département L.E.A. de la Faculté de Langues et Cultures Étrangères - Université de Nantes et de l'U.F.R. Langues - Université Rennes 2. Elle s'est intéressée à la terminologie juridique et aux textes juridiques dans une perspective d'enseignement de langues-cultures.

Romain Carnac est doctorant à l'École Pratique des Hautes Études (Paris), rattaché au Groupe Sociétés, Religions, Laïcités (UMR CNRS / EPHE 8285) et à l'Institut du Droit Public et de la Science Politique (Université de Rennes 1). Dans le cadre de ses recherches, il s'intéresse plus largement aux discours religieux et séculiers d'opposition à la modernité sexuelle. Il enseigne l'histoire des idées, la théorie politique contemporaine et la vie politique française à l'Université de Rennes 1. Il a récemment co-dirigé l'ouvrage collectif *Nature et religions*, publié aux Éditions du CNRS.

Audrey de Ceglie est Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication. Elle s'intéresse aux problématiques liées au genre et plus spécifiquement à la notion de communicologie genrée. Ses travaux de recherche s'attachent à comprendre les stratégies de communication véhiculées par les termes utilisés dans divers supports : presse écrite, réseau...

Daniel Elmiger est un linguiste travaillant à l'Université de Genève au Département de langue et littérature allemandes et à l'Institut universitaire pour la formation des enseignants IUFÉ. Il s'intéresse à la féminisation de la langue dans une perspective interlinguistique et sociolinguistique. Sa thèse (*La féminisation de la langue en français*

et en allemand. *Querelle entre spécialistes et réception par le grand public*. Paris: Honoré Champion, 2008) compare les discours spécialisés et les représentations sociales liés à la féminisation de la langue. Actuellement, il dirige le projet FNRS « Politique linguistique et usages dans la Suisse plurilingue : noms communs de personne dans le langage administratif ».

Michela Fusaschi enseigne Anthropologie culturelle et sociale à l'Université de Rome 3. Elle travaille en Afrique, notamment au Rwanda et en Italie, sur les thèmes des identités et de la construction sociale du corps et des genres. Elle est l'auteur de plusieurs livres (*Rwanda. Etnografie del post-genocidio*, Rome : Meltemi ; *Quando il corpo è delle Altre*, Turin : Bollati Boringhieri, 2011, Prix Nigra ; *Corpo non si nasce, si diventa*, Rome : Cisu, 2013).

Sara Garbagnoli est doctorante en sociologie à l'EHESS (Paris) sous la direction de Rémi Lenoir. Elle mène une recherche sur les résistances institutionnelles à la reconnaissance juridique des couples de même sexe telles qu'elles se sont déployées dans l'espace public italien au cours des dix dernières années. L'étude des débats concernant les minorités sexuelles et les processus d'autonomisation du champ des études de genre et de sexualité (notamment en Italie et en France) constitue l'axe principal de ses recherches.

Magali Guaresi est allocataire de recherche de l'Assemblée nationale et doctorante contractuelle chargée d'enseignement à l'Université de Nice Sophia Antipolis où elle est rattachée au laboratoire Bases, Corpus, Langage (UMR 7320). Elle collabore également avec le Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (EA1197).

Myriam Hernández Orellana est doctorante en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris-Est/Céditec. Elle travaille sur la communication publique, les campagnes de communication publiques, l'utilisation du genre comme ressource politique, le discours institutionnel contre les violences faites aux femmes et la « formule » *femicidio* (féminicide) au Chili.

Stéphanie Kunert est docteur en sciences de l'information et de la communication de l'Université Paris IV Sorbonne/Celsa. En 2013 elle a été post-doctorante allocataire de l'Institut Emilie du Châtelet (IEC) au sein du Centre d'Analyses et de Recherches Interdisciplinaires Sur les Médias (CARISM) de l'Institut Français de Presse (Université Paris II). Elle travaille sur la construction du genre dans les médias, le militantisme et la dimension communicationnelle de l'action publique.

Silvia Nugara est docteur de recherche de Linguistique Française (cotutelle Université de Brescia - Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle) et chargée de cours à l'Université de Turin. Sa thèse de doctorat (*L'émergence de violence domestique comme rubrique*

du discours institutionnel : le cas du Conseil de l'Europe) concerne la nomination des violences contre les femmes dans le discours des organisations internationales en langue française. Elle s'intéresse à la relation entre langage et identités de genre dans une perspective d'analyse du discours.

Chrysta Pélissier est Maître de conférences en sciences du langage. Elle s'intéresse à la notion d'écriture numérique. Plus particulièrement, ses travaux participent à la définition théorique de cette notion et ses modalités de mise en place en contexte de formation et/ou professionnel. Elle propose des modèles d'analyse de pratiques existantes ainsi que des méthodologies de mise en œuvre en contexte spécialisé.

Elisa Ravazzolo enseigne la langue et la linguistique française à l'Université de Trente. Ses travaux portent principalement sur l'analyse du discours en interaction dans un contexte médiatique, politique et touristique. Elle est l'auteur d'une monographie (*Analyse du discours interactif médiatique. Le rôle de l'animateur d'une émission radiophonique*. Roma : Aracne, 2007) et de plusieurs articles sur l'analyse des interactions médiatiques. Ses recherches portent actuellement sur l'analyse du discours produit en situation de visite guidée.

Carolina Simoncini est docteur en droit constitutionnel à l'Université de Pavie et chargée de cours à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense. Elle est l'auteur de plusieurs publications sur le droit constitutionnel et sur le droit de l'Union européenne.

Verena Tunger est une linguiste indépendante travaillant à Zurich. Après ses études de linguistique française et russe, elle a collaboré à divers projets de recherche portant sur la politique linguistique et le plurilinguisme institutionnel et individuel en Suisse. Actuellement, elle fait partie de l'équipe de recherche du projet FNRS « Politique linguistique et usages dans la Suisse plurilingue : noms communs de personne dans le langage administratif » (Université de Genève, Département de langue et de littérature allemandes).